

projet de programme politique devant être soumis aux délégués, marqué par des positions anti-Israéliennes extrémistes et hostiles sur les divers aspects du conflit palestinien-israélien.

- De son côté, le Hamas continue d'adopter sa "politique de sourires" envers les Etats-Unis et l'Occident, recourant à une rhétorique adoucie complètement différente du langage extrémiste employé à l'égard des Palestiniens.

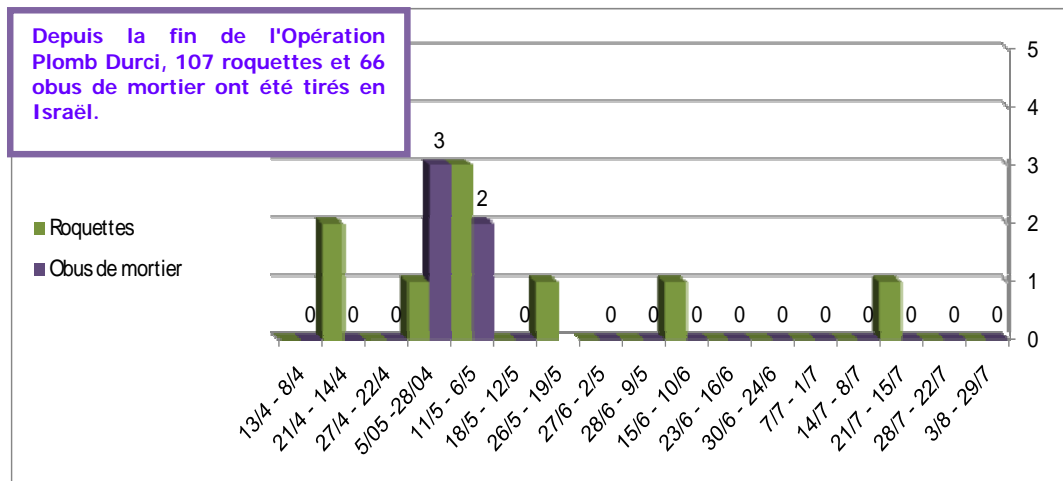
Evénements importants

Bande de Gaza

Tirs de roquettes et d'obus de mortier

- Au cours de la semaine écoulée, aucun tir de roquette n'a été signalé en territoire israélien.
- Cependant, les attaques contre les soldats de Tsahal patrouillant le long de la barrière de sécurité se sont poursuivies :
 - Le **28 juillet**, un obus de mortier a été tiré sur une patrouille de Tsahal près du terminal de Karni. Il n'y a pas eu de blessés. Les branches militaro-terroristes du Jihad Islamique Palestinien et du Front Populaire de Libération de la Palestine ont revendiqué la responsabilité de l'attaque (Site Internet Saraya et site des Brigades Abu Ali Mustafa, 28 juillet 2009).
 - Le **3 août**, des tirs d'armes légères ont visé des civils israéliens au Nord de la frontière avec la bande de Gaza. Il n'y a pas eu de blessés. La branche militaro-terroriste du FPLP a revendiqué la responsabilité de ces tirs (Forum PALDF du Hamas, 3 août 2009).

Roquettes et obus de mortier tirés en territoire israélien depuis la fin de l'Opération Plomb Durci¹



Tirs de cocktails Molotov et de pierres en Judée-Samarie

■ Les attaques et tentatives d'attaques, incluant les tirs de cocktails Molotov et de pierres ainsi que les attaques à l'arme blanche, se sont poursuivies en Judée-Samarie. Ci-dessous les principaux événements :

- **29 juillet** : Des tirs ont visés une position de Tsahal à un barrage à l'Est de Tulkarem. Il n'y a pas eu de blessés.
- **28 juillet** : Des pierres ont été lancées sur un véhicule israélien au Nord-Ouest de Bethléem. Il n'y a pas eu de blessés mais le véhicule a été endommagé.
- **28 juillet** : Des pierres ont été lancées sur plusieurs véhicules israéliens au Sud-Ouest de Ramallah. Il n'y a pas eu de blessés mais un des véhicules a été endommagé.
- **28 juillet** : Deux cocktails Molotov ont été lancés sur un véhicule israélien à l'Est de Qalqilya. Il n'y a eu ni blessés ni dégâts.

¹ Les statistiques n'incluent pas les obus de mortier tirés sur les soldats de Tsahal patrouillant le long de la barrière de sécurité, qui se sont abattus dans la bande de Gaza.

La bande de Gaza après l'Opération Plomb Durci

Les terminaux entre Israël et la bande de Gaza

■ Durant la semaine, les livraisons d'aide humanitaire dans la bande de Gaza se sont poursuivies avec une moyenne de 100 camions par jour. Pour la première fois depuis l'Opération Plomb Durci, **Israël a permis la livraison de ciment pour l'UNRWA** dans la bande de Gaza, en vue de projets spécifiques comme la reconstruction d'institutions et la construction d'usines. Le 29 juillet, un convoi de ciment a été livré pour la reconstruction d'un cimetière.

■ Le 2 août, Hatim Huwayda, directeur de cabinet du ministre de l'Economie de l'administration *de facto* du Hamas, a salué le transfert de marchandises et de nouveaux produits. Il a déclaré espérer qu'Israël permettra le transfert de nouvelles marchandises dans la bande de Gaza. Il a cependant indiqué que la quantité de ciment reçue était "minime et insuffisante." **Jamal al-Khudayri**, député du Hamas au Conseil Législatif Palestinien, a écrit une lettre ouverte à la presse appelant les pays donateurs à "faire plus de pression sur l'occupant sioniste" pour permettre les livraisons de béton et de fer, nécessaires à la construction et aux travaux de réparation "des usines et des mosquées" (Site Internet Filastin al-'An).

Ouverture du terminal de Rafah pendant trois jours

■ Le 3 août, l'Egypte a ouvert le terminal de Rafah pendant trois jours. Le ministère de l'Intérieur de l'administration *de facto* du Hamas a enregistré le passage de 7000 Palestiniens vers l'Egypte (Agence de presse Wafa, 2 août 2009). Les Egyptiens ont autorisé le retour de 700 Palestiniens dans la bande de Gaza.

L'industrie des tunnels

■ Les tunnels de contrebande continuent de faire des victimes. Le 29 juillet, un Palestinien a été tué et quatre autres ont été blessés dans l'effondrement d'un tunnel à Rafah. Le Hamas a accusé l'Egypte, la Croix-Rouge et d'autres organisations internationales de ne pas avoir participé à l'évacuation des blessés des tunnels effondrés, au motif que les souterrains sont illégaux. Le commandant de la défense passive du Hamas, Yussuf al-Zahar, a déclaré qu'il n'y avait aucune coordination entre son organisation et les autorités égyptiennes. Il a ajouté que les organismes de secours, particulièrement la Croix-Rouge, avaient refusé d'intervenir (Felesteen, 29 juillet 2009). D'autre part, les secours égyptiens ont effectué des fouilles dans le secteur pour trouver

l'ouverture d'un tunnel qui s'est effondré le 28 juillet afin de retirer les corps (Site Internet Al-Basha'air, 29 juillet 2009).

■ Dans un article publié le 30 juillet dans le journal Haaretz, Avi Issacharoff et Amos Harel ont qualifié l'industrie des tunnels de "plus importante et plus rentable" de la bande de Gaza. Chaque jour, plus de 100 000 litres de gazole entrent dans la bande de Gaza, soit une quantité égale à celle livrée par Israël. De plus, les matières premières comme le ciment, les produits alimentaires, les cigarettes, les appareils électriques et les animaux de ferme sont également introduits en contrebande. La contrebande a mené à des activités dérivées impliquant des conducteurs de grues, des charpentiers, des mécaniciens, des transporteurs, des commerciaux et même des agents immobiliers, en raison de la demande importante de terrains dans la bande de Gaza. Selon l'article, le Hamas contrôle chaque aspect de l'industrie des tunnels et chaque tunnel creusé reçoit son autorisation. Les contrevenants exploitent également les tunnels pour la contrebande de drogues et d'alcool.

Reconstruction des réseaux militaires

■ Les organisations terroristes continuent d'assurer une formation militaire à leurs membres. Le 29 juillet, une explosion a retenti dans un camp de formation du Hamas à l'Ouest de Khan Yunis, apparemment due à un "accident de travail." Aucune perte humaine n'a été signalée (Forum PALDF du Hamas, 30 juillet 2009). Le 30 juillet, le Front Démocratique de Libération de la Palestine a organisé un défilé militaire à Rafah lors duquel ses membres ont présenté leurs armes aux médias (Reuters, 30 juillet 2009).

Reconstruction de la sécurité et de l'économie

■ Le Hamas continue de reconstruire la bande de Gaza, mettant l'accent sur des structures appartenant aux forces de sécurité détruites pendant l'Opération Plomb Durci. En raison de la pénurie de matières premières, les travaux sont réalisés avec de la boue et de l'argile. Les médias palestiniens ont annoncé que le commissariat de police de Beit Lahiya était construit en boue et que le travail se poursuivait 24 heures sur 24. Cependant, selon le rapport, la boue et l'argile ne peuvent pas remplacer les matières ordinaires parce que les hautes températures estivales à Gaza les rendent inadaptées à l'habitation humaine (Felesteen, 30 juillet 2009).

■ En attendant, le ministère de l'Agriculture de l'administration *de facto* du Hamas encourage l'autosuffisance agricole dans le cadre de "l'économie de résistance." Sur la terre où les implantations israéliennes étaient autrefois situées, les Palestiniens cultivent principalement des

agrumes qui n'exigent pas de grandes quantités d'eau, insuffisante dans la bande de Gaza (Felesteen, 29 juillet 2009).

L'islamisation de la bande de Gaza²

■ Dans le cadre du processus d'islamisation de la bande de Gaza, la campagne "Oui à la vertu" continue. Son objectif, selon le Hamas, est de lutter contre la corruption morale effrénée qui règne au sein de la société palestinienne. Un journal du Hamas a annoncé qu'une fois la campagne finie, la police mettrait en application la loi et traiterait de toutes les questions abordées par la campagne, comme la surveillance des cafés Internet, des magasins de vêtements de femme, la sortie dans des vêtements indécents dans la rue pour les femmes et le retrait des mannequins des vitrines des magasins (Felesteen, 24 juillet 2009).

■ La campagne du Hamas a provoqué de vives réactions parmi les responsables palestiniens dans la bande de Gaza. A titre d'exemple, Talaa't al-Safadi, membre du bureau politique du Parti du Peuple palestinien, a accusé le Hamas d'instituer "un Emirat Islamique" au lieu d'un Etat palestinien souverain (Al-Ayyam, 2 août 2009). Rabah Muhana, membre du bureau politique du FPLP, a affirmé que le Hamas essayait de forcer les lycéennes à porter la robe islamique par le biais des enseignants affiliés au Hamas. Il a ajouté : "toute personne qui pense à l'établissement d'un Etat islamique ou communiste comme à une mesure de libération nationale est un criminel" (Al-Ayyam, 2 août 2009).

² Pour plus de détails sur l'islamisation de la bande de Gaza, voir notre article (en hébreu) du 3 août 2009 actuellement en cours de traduction, à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/Hebrew/heb_n/html/hamas_076.htm.

Scène interne palestinienne

Sixième convention du Fatah



Site Internet de la convention intitulé "sixième convention générale du mouvement Fatah, consacrée à la mémoire du commandant, le fondateur, le chahid Yasser Arafat, 4 août 2009" (<http://www.fatehconf.ps>)

Session inaugurale

■ Le 4 août, dans une atmosphère festive, la sixième convention du Fatah s'est ouverte à Bethléem après une longue série de préparatifs marqués par des dissensions internes. La convention, qui devrait durer deux jours, est la première organisée en vingt ans. Plus de 2 000 représentants étaient présents à la session d'ouverture, avec plus de 70 délégations des pays arabes et du monde entier (Site Internet de la convention, 2 août 2009). Abu Alaa a ouvert la convention, déclarant "au nom des chahids et au nom de Jérusalem, la capitale de l'Etat palestinien, nous déclarons la sixième convention de notre mouvement, Fatah, ouverte" (Ynet, 4 août 2009). Mahmoud Abbas a ensuite prononcé le discours inaugural.



Session inaugurale de la convention du Fatah
(Télévision palestinienne, 4 août 2009)

■ Ci-dessous les points principaux du discours de Mahmoud Abbas (première version) :

- L'OLP est le représentant légitime et unique des Palestiniens. Yasser [Arafat] est "le commandant, le symbole" du Fatah. La première opération militaire du Fatah a eu lieu en 1965. Elle a marqué l'établissement du mouvement et "était un signe de la naissance du nouveau Palestinien."
- Après la mort d'Arafat, l'Autorité Palestinienne a subi un processus de construction et de réadaptation en vue de la réalisation des buts palestiniens nationaux, qui sont l'indépendance, l'établissement d'un Etat avec Jérusalem pour capitale et la résolution des problèmes inhérents à l'accord sur le statut final, notamment le problème des réfugiés [mentionné par Mahmoud Abbas comme "la clef de notre avenir"]. Il a affirmé que l'établissement d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967 avec Jérusalem pour capitale n'était qu'une question de temps.
- Les Palestiniens ont respecté toutes les exigences de la feuille de route. Israël, de son côté, n'a pas respecté ses engagements. Les Palestiniens ont appelé la communauté internationale, y compris les Etats-Unis, à faire pression sur Israël pour qu'il respecte ses engagements envers les Palestiniens. Mahmoud Abbas attend toujours qu'Israël accepte la solution à deux Etats et gèle la construction dans les implantations.
- Jérusalem a été exposée à la "colonisation," à la destruction de bâtiments ainsi qu'à la confiscation et à l'expropriation de terres palestiniennes en Cisjordanie. Israël doit se retirer des territoires de 1967, particulièrement de Jérusalem, "capitale de l'Etat palestinien."
- Les Palestiniens mènent une "résistance populaire" contre les implantations israéliennes, contre la barrière de "séparation" et contre la confiscation de bâtiments. Abu Mazen a salué ceux qui "luttent à Bill'in, Na'alim et Jérusalem contre les implantations et l'occupation."
- Mahmoud Abbas a vilipendé le Hamas pour "le coup d'Etat" réalisé dans la bande de Gaza, tandis que lui et Arafat avant lui ont prôné le rapprochement avec le Hamas, ont eu des relations avec le cheikh Yassin et ont traité le Hamas comme un partenaire. Il a accusé le Hamas d'avoir saboté les tentatives pour parvenir à un dialogue Fatah-Hamas mais a appelé à l'unité nationale ainsi qu'à la résolution de leurs problèmes communs.

Des divergences entre le Fatah et le Hamas empêchent la participation des délégués du Fatah de la bande de Gaza

■ La convention a été précédée par une crise Fatah-Hamas sur la question de la sortie de la bande de Gaza des représentants du Fatah, alors que le Hamas a tenté de lier les autorisations de sortie à la libération de ses membres détenus par les forces de sécurité de l'Autorité Palestinienne. Face à la pression du Fatah, les forces de sécurité du Hamas dans la bande de Gaza ont arrêté des activistes du Fatah et ont ordonné l'interrogatoire des délégués du Fatah supposés participer à la convention. Ihab Al-Ghoussein, porte-parole du ministère de l'Intérieur du Hamas, a également menacé d'arrêter tous les délégués du Fatah qui ont réussi à quitter Gaza (Site Internet du Centre Al-Bayan, Etats du Golfe, 1^{er} août 2009). En représailles, des éléments de l'Autorité Palestinienne ont menacé d'arrêter des douzaines d'activistes du Hamas en Cisjordanie, y compris des députés du Conseil Législatif Palestinien, si le Hamas s'entête à empêcher le départ de ses délégués (Site Internet Al-Quds, 30 juillet 2009).

■ En réaction, la direction du Fatah a envisagé d'organiser la convention sans la participation des Gazaouites. Nonobstant l'objection de certains groupes du Fatah, Azzam al-Hamad, le chef de la faction du Fatah au Conseil Législatif Palestinien, a déclaré que la direction du mouvement avait décidé d'organiser l'événement malgré tout, après être arrivée à la conclusion que le Hamas utiliserait la question pour faire chanter la direction du Fatah (Al-Hayat Al-Jadeeda, 3 août 2009). Il a ajouté que légalement, la convention devait avoir lieu, parce qu'il y avait un quorum, qui permettrait de voter des résolutions même en l'absence des 250 délégués de la bande de Gaza (Al-Hayat Al-Jadeeda, 3 août 2009).

■ Un haut responsable du ministère des Affaires civiles de l'Autorité Palestinienne a ajouté qu'après l'arrivée des délégués de la bande de Gaza, la direction du Fatah prévoyait de leur allouer cinq à six des 21 sièges du comité central et 25 à 30 des 132 sièges du conseil révolutionnaire. Un certain nombre de délégués de la bande de Gaza ayant réussi à rejoindre la Convention malgré l'interdiction du Hamas, ont annoncé leur intention de ne pas participer à la convention en signe de solidarité avec les délégués n'ayant pu quitter Gaza. Ibrahim Abu al-Naja, député du Fatah au Conseil Législatif Palestinien de la bande de Gaza, a annoncé son intention de rentrer à Gaza afin de démontrer sa solidarité avec ses collègues restés sur place (Site Internet Qudsnet, agence de presse Ma'an, 3 août 2009). Accueillant les délégués à la convention, Mahmoud Abbas a déclaré que l'absence des représentants de la bande de Gaza était malheureuse, mais ne portait pas atteinte à la détermination des Palestiniens, ajoutant que la convention aurait lieu sans eux.



Gauche : Délégués de la convention déposant une couronne sur la tombe de Yasser Arafat. Droite : Le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas recevant les délégations du Fatah de Syrie, du Liban et de Jordanie (Agence de presse Wafa, 4 août 2009)

Ebauche du programme politique de la convention

- À la veille de la convention, le Fatah a publié un projet de 44 pages de son programme politique. Le 1^{er} août, le comité central a ratifié le programme, qui sera présenté à la convention (Al-Hayat Al-Jadeeda, 2 août 2009). Le projet, qui a été publié sur le site Internet de la convention, propose des positions extrémistes quant au conflit avec Israël. Il témoigne de **l'atmosphère généralement extrémiste qui règne au sein du Fatah**, résultant des schismes internes et des rivalités qui ont marqué les préparatifs de la convention. Cependant, à part cela, selon nous, le programme reflète l'idéologie de base du Fatah, qui trouve ses racines dans l'ère Arafat et qui n'a pas été revue fondamentalement sous Mahmoud Abbas.

- Ci-dessous certains des articles du programme :

- **Vue d'ensemble "historique" du conflit israélo-palestinien selon le récit palestinien traditionnel hostile à Israël** : Le projet commence par une vue d'ensemble "historique" dans laquelle les Palestiniens sont représentés comme ayant été "attaqués par l'impérialisme britannique" au début du 20^{ème} siècle. Les Anglais, selon le récit, ont voulu prendre le contrôle du pétrole au Moyen-Orient et dans la Palestine stratégiquement située. Une des manifestations de "l'attaque" britannique a été "l'impérialisme sioniste raciste orienté vers la colonisation qui a œuvré à expulser notre peuple de sa terre par la force et à y établir des étrangers à sa place...". "L'occupation sioniste" a été soutenue par le mouvement juif mondial ainsi que par les alliances avec l'Occident et a fourni divers services aux pays occidentaux. "L'occupation sioniste" rappelle à l'Occident chrétien son

complexe de culpabilité quant aux Juifs, particulièrement après ce que les allemands Nazis ont fait aux Juifs dans "ce qui est appelé l'Holocauste."

- **L'Établissement d'un Etat palestinien indépendant avec Jérusalem pour capitale** : Le programme mentionne le droit fondamental et inaliénable des Palestiniens à l'auto-détermination, à l'établissement d'un Etat indépendant, souverain dans les frontières 1967, ainsi que le droit au retour des réfugiés palestiniens et le versement de compensations sur la base de la Résolution 194 de l'ONU. Par opposition à l'accent mis sur les "droits" des Palestiniens, la reconnaissance de l'Etat d'Israël et de son droit d'exister côte à côte avec l'Etat palestinien futur apparaît seulement indirectement et par analogie. Par exemple, l'article qui aborde la façon dont les Palestiniens traitent de leurs droits note qu'ils doivent persister dans les négociations avec Israël selon la paix arabe et la légitimité internationale en déterminant un calendrier de négociations. Le programme note qu'il n'y aura aucune paix à moins que Jérusalem ne soit rétablie comme la capitale éternelle de l'Etat palestinien et que son identité palestinienne nationale et culturelle soit renforcée.

- **Le refus absolu de reconnaître l'Etat d'Israël comme un Etat juif** : La quatrième section du programme précise que l'Etat d'Israël ne sera pas reconnu comme un Etat juif et que les droits "des Palestiniens" du côté israélien de la Ligne Verte doivent être protégés. Le texte précise que "les Palestiniens en Israël, au-delà de la Ligne Verte, sont une partie intégrante du peuple palestinien... Le Fatah est opposé à la nature juive de l'Etat d'Israël. Il reconnaît la demande palestinienne de transformer Israël en un pays pour tous ses citoyens et Israël doit les reconnaître [les Palestiniens israéliens] comme une minorité nationale avec des droits, une culture et une langue."

- **La question de la lutte armée contre Israël** : Le programme tente de faire une distinction entre le Fatah et le Hamas au sujet de la lutte armée contre Israël, mais laisse en même temps la possibilité à une interprétation soutenant le terrorisme. La section intitulée "voies et formes de la lutte" présente un résumé "historique" (mensonger) du Fatah depuis sa fondation, selon lequel il a refusé de nuire aux civils et était opposé à l'enlèvement d'otages, aux tirs de roquettes sur des cibles civiles et au transfert de la campagne terroriste à l'étranger.³ Après avoir manifesté un intérêt de pure forme pour "l'opposition à l'extrémisme et au terrorisme," le texte déclare que "il n'y a aucune raison d'éviter de faire une distinction entre le terrorisme qui tue des civils à des fins politiques et

³ Le réseau "Septembre Noir", qui a effectué une campagne d'attaques terroristes à l'étranger contre des civils israéliens, dont l'enlèvement et le meurtre des sportifs israéliens aux Jeux olympiques de Munich en 1972, a été créé par le Fatah. De plus, son réseau militaire au Liban (anéanti pendant la première guerre du Liban en 1982) a été le premier à tirer des roquettes en direction des villes israéliennes.

la résistance légitime à une occupation étrangère ainsi que la lutte du peuple pour la liberté, l'indépendance et l'autodétermination..." [Note : une telle distinction fournit aux organisations terroristes la justification pour effectuer des attaques terroristes contre des civils sur le prétexte qu'il s'agit d'une résistance "légitime" à l'occupation.] Le programme appelle à l'établissement d'un comité international chargé de définir le terrorisme et les différences entre terrorisme et le "droit d'un peuple à lutter pour se débarrasser d'une occupation étrangère..."

- **Une lutte civile en parallèle aux négociations** : Le programme manifeste un intérêt de pure forme pour "l'adhésion à l'option de paix" mais affirme également que les Palestiniens ne peuvent pas se contenter de seules négociations pour parvenir à la paix. Ils devront renouveler leur lutte contre les implantations, utilisant un plan de lutte civile avec une violence limitée (en s'inspirant par exemple, selon le programme, des événements de protestation de la barrière de sécurité près du village de Bili'in), "bien que beaucoup plus fortement [qu'auparavant]." Le texte déclare aussi que les Palestiniens doivent lutter contre la barrière ainsi que les implantations, "sauver Jérusalem" et empêcher sa Judaisation. La lutte doit être accompagnée par un boycott des produits israéliens et une résistance passive contre "l'occupation" utilisant "de nouvelles méthodes."

- **Allusion à la responsabilité israélienne dans la mort de Yasser Arafat** : Dans le cadre de la vue d'ensemble "historique," sous le titre "le martyr, le commandant, Abu Amar [Yasser Arafat]," il est dit que sans aucun doute, le gouvernement d'Israël avait le plus grand intérêt à le voir mort et n'a pas caché son intention de se débarrasser de lui. Selon le programme, "il n'y a aucun doute qu'une enquête continue [sur la mort d'Arafat] mènera finalement à la révélation des secrets sur la façon dont notre président, le chahid, a été assassiné."



Première page de l'ébauche du programme politique telle qu'elle figure sur le site Internet de la convention (www.fatehconf.ps)

Relations Fatah-Hamas

■ La crise dans les relations Fatah-Hamas concernant la sixième convention du Fatah a incité le Hamas à revoir le dialogue avec le Fatah. Dans un sermon du vendredi, Ismail Haniya, le chef de l'administration *de facto* du Hamas, a déclaré que si aucun progrès n'était réalisé au sujet de la libération des membres du Hamas arrêtés en Judée-Samarie par l'Autorité Palestinienne et que si d'autres d'activistes étaient arrêtés, le Hamas pourrait boycotter la septième série de pourparlers de réconciliation prévue le 25 août au Caire (Sawt Al-Aqsa, 1^{er} août 2009).

■ Sur le terrain, l'Autorité Palestinienne continue à faire pression sur le Hamas. Des douzaines de salariés affiliés au Hamas en Judée-Samarie ont été renvoyés et les détentions des activistes du Hamas continuent. Selon un rapport officiel du Hamas, au mois de Juillet, l'Autorité Palestinienne a arrêté 152 de ses activistes (Sawt Al-Aqsa, 1^{er} août 2009).



Gauche : Manifestation du Hamas dans la bande de Gaza contre les arrestations en Judée-Samarie (Télévision Al-Aqsa, 30 juillet 2009). Droite : Sermon du vendredi d'Ismail Haniya dans une mosquée de Rafah (Télévision Al-Aqsa, 31 juillet 2009)

Arène politique

Discours du Premier ministre Netanyahu au Collège de Défense Nationale et réactions

■ Le 28 juillet, le Premier Ministre israélien Benjamin Netanyahu a prononcé un discours à la cérémonie de remise de diplôme du Collège de Défense Nationale. Il a déclaré que l'Etat d'Israël devait faire face à deux problèmes : "d'une part, le problème du démenti de notre droit d'exister et d'autre part, le problème sécuritaire qui découle des dimensions géographiques d'Israël." Il a mentionné cinq points à la base de la politique du gouvernement israélien quant à la question palestinienne :



Discours du Premier ministre Benjamin Netanyahu au Collège de Défense Nationale (Bureau de presse du gouvernement, 28 juillet 2009)

- **Le premier principe prévoit que la façon de traiter la négation de l'existence de l'Etat d'Israël est de reconnaître son droit à exister.** "C'est une demande que nous exposons de la façon la plus claire et la plus directe à nos voisins. Ce n'est pas pour

recevoir leur approbation, dont nous n'avons pas besoin. Nous n'en avons besoin qu'afin que les Palestiniens intériorisent ce droit."

- **Le deuxième principe prévoit que le problème des réfugiés palestiniens sera résolu à l'extérieur des frontières de l'Etat Israël.** "Il n'est pas possible de maintenir ce petit Etat comme un Etat avec une majorité juive claire si l'Etat d'Israël est inondé avec des réfugiés et leur descendants. C'est également injuste."

- **Selon le troisième principe, la fin du conflit marque la fin définitive du conflit.** "Lorsque nous signerons un accord de paix avec les Palestiniens, ce qui je crois arrivera - nous voulons que ce soit un accord final - une fin au conflit, une fin aux réclamations inhérentes qu'au conflit."

- **Le quatrième principe porte sur la démilitarisation pour garantir la sécurité d'Israël.** "Aucun de nous ne veut une répétition de ce qui est arrivé dans la bande de Gaza ou au Sud Liban. Nous voulons assurer que n'importe quel territoire que nous quittons dans le cadre d'un accord ne sera pas repris par des terroristes ou par les représentants de l'Iran."

- **Le cinquième principe porte sur la reconnaissance internationale de la démilitarisation.** "Je veux clarifier que nous ne parlons pas de soldats américains ou de l'OTAN nous défendant et faisant le travail de défense de l'Etat Israël à notre place. Nous ne l'avons jamais demandé, nous ne le demandons pas non plus maintenant. Nous parlons d'une garantie internationale, dirigée par les Etats-Unis, pour faire respecter les règles de démilitarisation que nous établirons."

■ Le Premier ministre a ensuite abordé la **différence entre la Judée-Samarie et la bande de Gaza**. Il a parlé de l'amélioration des conditions de vie des Palestiniens, déclarant "Nous le faisons parce que nous sommes convaincus que le progrès économique et le développement aideront à réaliser la paix tant diplomatique que politique... L'économie palestinienne ici en Judée-Samarie croît actuellement à un taux de plus de 7 % par an, et cela peut encore augmenter. Je veux que vous imaginiez ce qui arrivera quand les lignes d'horizon de Ramallah, Jenine et Hébron commenceront à être remplies de grattes-ciel, quand les centres commerciaux, les cinémas et les restaurants ouvriront et quand la jeunesse palestinienne saura qu'elle a un avenir."

■ **Au sujet de la bande de Gaza**, Netanyahu a déclaré : "Nous en sommes convaincus parce qu'il y a une lutte ici, comme dans d'autres parties du monde, avec des forces sombres,

radicales, où la dernière chose qu'elles veulent est le progrès. Je dis que notre test réel, ici, avec l'Autorité Palestinienne, consiste en ce qu'ils peuvent se rapprocher vers les réalisations effectuées à Dubaï, ou reculer en adoptant ce qui est effectué par la direction actuelle de la bande de Gaza. Je ne dis pas qu'ils seront Dubaï d'ici demain, ou même après-demain, mais ils croissent suite aux choses qu'ils ont faites et que nous faisons." Il a ajouté : "Nous l'avons vu il y a un mois à Téhéran, nous l'avons vu il y a six mois à Hébron, Jenine et Ramallah pendant l'Opération Plomb Durci et je vous dis que nous le verrons dans la bande de Gaza demain. Le fait que le régime du Hamas, une ramification de la tyrannie iranienne, force des femmes à porter le voile - je peux vous le dire - n'est pas bien vue par les Palestiniens de la bande de Gaza et **s'ils avaient le pouvoir de renverser ce régime, ils le feraient - et ce sera en leur pouvoir...**"

Réaction du Hamas suite au discours de Netanyahu

■ Le discours du Premier ministre a provoqué des réactions négatives de la part du Hamas. **Musheir al-Masri**, haut responsable du mouvement, a déclaré que Netanyahu œuvrait ouvertement à diviser les Palestiniens politiquement. Il a ajouté croire dans les Palestiniens "qui ont choisi le Hamas pour les diriger sur tous les territoires palestiniens..." Il a précisé que l'étape actuelle était l'étape de la "résistance" [cf., le terrorisme] et du retour dans la bande de Gaza aux Palestiniens après une période "d'humiliation et de soumission" (Site Internet du Centre Al-Bayan, Etats du Golfe, 29 juillet 2009). **Sami Abu Zuhri**, porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza, a déclaré au sujet des remarques de Netanyahu sur le port du voile, que les Palestiniens avaient le droit de défendre leur vêtement traditionnel, particulièrement si Israël a lui le droit de faire adopter à sa société "la culture de la nudité" (Site Internet Palestine-Info du Hamas, 29 juillet 2009).

Le Hamas continue sa "politique de sourires" envers l'Occident, notamment envers les Etats-Unis

■ Le Hamas continue de "sourire" à l'Occident, notamment aux Etats-Unis, alors que ses porte-parole recourent à une rhétorique "placide" lorsqu'ils abordent les positions du mouvement sur les diverses questions liées à ses relations avec l'Occident et le conflit avec Israël, comme en témoignent les récentes interviews dans le Wall Street Journal de Khaled Mashaal et celle d'Ahmed Yussuf, le vice-ministre des Affaires étrangères de l'administration *de facto* du Hamas dans l'Economist britannique. A plusieurs reprises, les porte-parole du Hamas ont invité l'Occident à ouvrir des canaux diplomatiques avec le mouvement, soulignant l'arrêt des tirs de roquettes de la bande de Gaza, présentant cette mesure comme étant dans l'intérêt des Palestiniens. Selon

eux, le " Hamas ne sera pas un obstacle " à l'établissement d'un Etat palestinien souverain dans les frontières 1967 et avec Jérusalem comme capitale ; le Hamas est aussi prêt à coopérer avec la communauté internationale dans un processus de paix qui mènera à l'établissement d'un tel Etat.

■ En même temps, cependant, en s'adressant aux Palestiniens, les porte-parole du Hamas emploient toujours leur rhétorique extrémiste ordinaire conformément à l'idéologie du mouvement. Par exemple, tandis que le Hamas essaye de convaincre l'Occident de sa modération et de son pragmatisme, **il œuvre pour renforcer le concept de confrontation violente et d'opposition aux négociations avec Israël, particulièrement parmi la jeune génération dans la bande de Gaza.** À cette fin, le 20 juillet, le ministère de la Culture de l'administration *de facto* du Hamas a organisé une conférence visant à renforcer "la culture de la résistance." Parmi les participants figuraient des représentants d'institutions éducatives et culturelles ainsi que des intellectuels gazaouites, qui ont abordé le thème du **système éducatif palestinien et du programme d'études** que l'administration *de facto* du Hamas applique dans la bande de Gaza pour lobotomiser la jeune génération avec l'idéologie islamique radicale, caractérisée par la haine pour Israël et les valeurs occidentales, et l'empressement à participer à la confrontation armée avec Israël.⁴

⁴ Pour plus de détails sur la politique de sourires du Hamas à l'Occident, voir notre article du 3 août 2009 en hébreu, actuellement en cours de traduction.